L'ABEILLE.

PUBLIÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉRÔME RAYON.

SAMEDI, (MATIN) 2 JUIN 1832.

GOUVERNEUR.

J. B. DAWSON,

Représentant du 1er. District, au Congrès:
E. D. WHITE.

Les citoyens autorisés à nommer ceux les personnes dont les noms devront contenus au bulletin prochain, à l'élection du gouverneur, contenant:

JOSEPH CARONDE.	ANTOINE DUCROS.
WM. F. DUPLESSIS,	E. D. DIXON,
E. A. CARON,	B. MARIGNY,
FELIX LABATUT.	

Liste générale des Candidats aux places de Représentants à la Législature.

☞ Le parroisse d'Orleans nomme sept membres.

ANTOINE DUCROS,	J. M. KENNEDY,
LÉONIDE CANONGE,	E. MAZUREAU,
E. A. CARON,	(M. F. LABATUT,
J. H. STERRETT,	ALBERT HOA,
E. D. DIXON,	L. LIEBER,
WM. F DUPLESSIS,	D. AUGUSTIN,
F. LABATUT,	P. LOSTE,
B. MARIGNY,	P. LACOMBE,
J. R GRYMES,	J. LALLANDE.
LOUIS ALLARD,	

INTÉRIEUR.

NOUVELLE ORLÉANS, 2 juin.

Le bateau à vapeur *Panola*, parti de St.-Louis le 26 du mois dernier, annonce qu'à son départ le *Chief-tain* venait d'arriver de Gallina, ayant à bord le reste des femmes et des enfans qui étaient dans cette ville. Il rapporte que tous les travaux des mines étaient suspendus par suite des hostilités des Indiens. Un détachement de 18 hommes, commandé par le lieutenant Hamilton, a été entièrement détruit. Au fort Clark, des familles entières ont été massacrées par les Indiens, qui ont aussi enlevé deux jeunes femmes. On craignait de voir la tribu des Winebagues se joindre à celles des Sacs et des Renards, car elles pourraient fournir entr'elles 3000 guerriers!

Nous apprenons et nous annonçons avec plaisir, que voulant généreusement contribuer à l'œuvre de bienfaisance des amateurs qui donnent une seconde représentation dimanche, Mme. St. CLAIR chantera, entre la première et la seconde pièce, un morceau choisi.—Cette circonstance, que nous appellerons une bonne fortune, ajoutera puissamment à l'attrait du spectacle.

Jeudi, vers huit heures du soir, deux des chars du chemin à coulisse, qui suivaient une direction opposée, se sont rencontrés sur la route et se sont donné une secousse si forte, qu'un des chevaux a été jeté à quelques pieds du chemin. Le brancard se sont brisés, et tous les passagers qui se trouvaient dans ces voitures, ont été si rudement secoués que plusieurs se croyaient blessés, mais fort heureusement personne ne l'a été. La cause de cet accident est que un l'un et l'autre des chars n'avaient de tauage.

Phénomène.—Il y a en ce moment, dans cette ville, une enfant de quatre ans, qui est bien l'exemple le plus étonnant de ces bizarres aberrations qui se font quelquefois remarquer dans le développement de nos facultés morales et physiques. C'est un phénomène, on il n'en fut jamais. Au rapport des médecins qui l'ont vue et qui se sont assurés de son âge, la nature a été si précoce chez cette enfant de *quatre ans*, qu'elle est nubile, dans la plus rigoureuse acception de ce mot. Quoiqu'elle soit fort loin d'avoir la taille d'une femme, le développement de toutes les formes particulières à son sexe est tel, que sa gorge présente, dit-on, le volume de celle d'une fille de 18 à 20 ans; et qu'enfin, à tous les signes qui devaient forcer leur conviction, les médecins l'ont déclarée capable d'être mère!!!!

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Par un passager de la goëlette *Emperor* arrivée hier de Tampico, d'où elle est partie le 25 du mois passé, nous recevons des nouvelles intéressantes. On a appris à Tampico le 22 mai, que dans la nuit du 12 au 13 l'armée de Calderon, qui était sous les murs de Vera-Cruz, a levé le siége en toute hâte et est rentrée à marches forcées dans l'intérieur. Ce fait est annoncé officiellement dans une communication adressée au général Moctezuma; on dit aussi que par suite de la retraite de Calderon, Santa-Anna s'avance avec son corps d'armée sur Mexico; mais ceci n'est pas authentique, quoique la même chose nous parvienne par différentes voies

Teran s'était avancé avec un piquet à une très-petite distance de Tampico, pour sommer cette ville de se rendre; mais au moment où l'parlementait avec le général Moctezuma, le corps qui l'accompagnait ayant franchi les limites qui avaient été fixées par ce dernier, quelques coups de canon furent tirés par les fortifications de la ville, et le général ministériel et son escorte disparurent aussitôt comme des ombres. On dit que Teran a perdu quelques hommes dans cette escarmouche: il paraît que son quartier-général a déjà dépassé Altamira.

Le colonel Mejia, ci-devant chargé-d'affaires mexicain à Washington, est arrivé à Tampico, chargé d'une mission spéciale par le général Santa-Anna. L'objet de cette mission est, dit-on, de s'assurer de l'état de la ville et de ses moyens de défense. Dix mille piastres, envoyées par le général Santa-Anna pour la paie des troupes, ont été reçues à Tampico.

Le beau-frère du général Santa-Anna, qui était ici il y a quelques semaines, est revenu à bord de l'*Emperor*.

Cette goëlette nous a apporté aussi une liasse de la *Gazette de Tampico* jusqu'au 25; la feuille de cette date confirme la plupart des détails qui précèdent, qui sont d'ailleurs corroborés par nombre de lettres de commerce. Nous croyons cette observation nécessaire, pour que ceux de nos lecteurs qui ont des intérêts au Mexique, ne se laissent point abuser par les rapports contradictoires que les agents du gouvernement mexicain ne manqueront pas de faire répandre.

D'après la *Gazette de Tampico*, qui contient des nouvelles de Vera-Cruz jusqu'au 16 mai, il paraît que l'armée de Calderon était réduite à une nullité presque complète, et qu'elle ne pouvait ni tenter l'assaut de la ville, ni même continuer plus long-temps le siége. La rigueur de la saison, les maladies qui allaient presque dégénérer en une épidémie generale, la désertion qui continuait chaque jour, et enfin la position difficile qu'occupait cette armée, telles sont les causes de sa démoralisation et de son dépérissement successif.

Le 13 au matin la nouvelle de la fuite de Calderon fut apportée à Vera-Cruz par deux dragons du 12e. et un artilleur, qui avaient déserté. Aussitôt le général Santa-Anna donna l'ordre à une partie de la cavalerie d'aller faire une reconnaissance; ce corps n'a trouvé partout que les traces d'une fuite précipitée; des malades abandonnés à l'inclémence de l'air; des munitions, de l'artillerie, &c. Les retranchemens étaient intacts. Tel est le résultat de soixante jours de travaux qui ont coûté des sommes énormes au pays.

Outre plusieurs partis de volontaires qui se sont mis à la poursuite des fuyards, le général Santa-Anna a détaché pour le même objet un corps de 800 hommes de cavalerie; et il est à croire que lui même qu'il ne réussiront pas à empêcher l'entrée des ministériels à Jalapa, ils feront beaucoup de mal à cette armée qui traîne après elle une foule de malades, et que la peur a mise en fuite.

Au départ du courrier qui a transmis ces nouvelles à Tampico, le général Santa-Anna se disposait à se mettre en marche avec un corps de 1200 hommes de troupes choisies et un train d'artillerie considérable. En même temps, les troupes commandées par les colonels Benobio et Castro et le lieutenant-colonel Mendoza, au nombre de 3,000 hommes qui devaient se réunir aux environs de Perote, ont dû recevoir l'ordre d'agir contre l'ennemi. Ces troupes, qui sont animées du meilleur esprit, sont attendues avec impatience à Puebla.

Tous les ouvrages élevés par les insurgents ont été rétablis en entier; et ces lieux où naguère habitait la mort sont maintenant changés en une promenade délicieuse que le beau sexe vient embellir par sa présence.

Indépendamment des nouvelles qui précèdent, on nous fait l'agréable de nous communiquer l'extrait suivant d'une lettre d'une maison respectable de Vera-Cruz à une personne de notre ville:

Tampico, 30 mai.

Calderon est enfermé avec 6 mille hommes de Vera-Cruz et Antonio Lopez de Santa-Anna l'attaque à la tête de 4 mille hommes de troupes aguerries, [illegible] un corps de cavalerie de 1500 hommes de la garnison de Tampico, qui [illegible] a dispersé les bandes de Teran, qui [illegible] a plus depuis. Les insurgés désertent toutes les nuits en grand nombre de nos [illegible] lle. sont suivis, et tandi que la division doit se battre en retraite pour l'intérieur. Santa-Anna, dans sa lettre au colonel S., lui dit qu'il sera à Mexico dans huit jours. Bustamante, Victoria, Pérotti, &c. se sont déclarés en faveur de Santa-Anna; et le bruit court aussi que Mexico s'est prononcé de même pour lui. Tout va bien. Miguel a été renvoyé et Pedro est nommé *administrador* à Acapulco.

M. S'Epitre,

D'après votre journal d'hier, j'ai vu que M. Théodore devait définitivement faire son ascension demain: j'aime à croire qu'elle sera plus heureuse que la première, et que le temps qui promet ne lui être favorable, lui donnera l'occasion de gagner ce qu'il mérite de bienveillance du public. Dès que M. Théodore aura fait son devoir de faire cette ascension *gratis*, je ne doute pas, Monsieur, connaissant d'ailleurs la générosité des habitants de cette ville, qu'on ne s'empresse de le récompenser en partie des pertes qu'il a éprouvées. Je conseillerai donc à M. Théodore de s'adresser à quelques personnes qui s'intéressent à lui, pour qu'elles s'empressent à faire recevoir les offrandes des spectateurs, soit en priant les personnes qui demeurent sur les différentes de la Place d'Armes d'avoir un plateau chez elles à cet effet, pour les amis qui viendront sur leurs galeries, ou en employant tout autre moyen. M. Théodore a fait ce que j'ai appris, est dans une position peu heureuse, et les offrandes qu'il pourrait recevoir, quelque légères qu'elles fussent, seraient pour lui un nouveau témoignage de la bienveillance du public.

Un Citoyen.

L'HORTICULTURE ESPAGNOLE.

TRADUIT PAR UN FRANÇAIS.

Nous avons souvent parlé d'un recueil spécial de la science horticole dirigé par *M. Lalouse Minerva*, rédacteur de plusieurs revues accueillies favorablement par le public. Ce journal, qui se distingue surtout par son *publicité rustique*, a publié, dans la livraison du mois de mars, un procédé très curieux pour chauffer les serres sans combustible ni le secours de la vapeur ou des rayons solaires. Cet ouvrage, fondé sur le plan des magasins anglais, est encyclopédique comme eux.—Nous lui empruntons aujourd'hui un article sur l'horticulture espagnole dont nos lecteurs apprécieront l'intérêt.

Monsieur,

Votre journal est déjà arrivé jusqu'à Madrid; je vous en félicite, et un jour viendra où votre académie n'aura pas peu contribué à retirer l'Espagne de l'état d'engourdissement dans lequel elle est encore plongée. Je crois vous être agréable en vous esquissant la position de l'horticulture de ce pays, qui ressemble à la pierre brute dont une main habile pourrait extraire un magnifique diamant.

Est-ce qu'il n'y aurait pas en effet quelque chose de grand à faire, avec ces vastes terrains qui produisent même à travers la complète incurie où on les laisse depuis des siècles? Ces orangers, ces cotonniers, ces grenadiers, qui croissent ici comme les pommiers dans les champs de la Normandie, n'offriraient ils pas un ravissant tableau, s'ils méliaient dans des bosquets artistement découpés, leurs parfums aux chênes, aux peupliers et aux ormeaux? C'est peut être à votre académie, monsieur, qu'il est réservé de faire de l'Espagne le plus superbe jardin du monde. Les matériaux ne manquent pas; veuille une main qui sache les rassembler après s'être inspirée du goût que vous prêchez si bien, et l'Angleterre sera vaincue; car elle n'a ni ces plantes odoriférantes, ni ce soleil du midi qui féconde si admirablement tout ce qu'il éclaire.

Les jardins de l'Espagne, qui ont été long-temps comptés au nombre des plus beaux de l'Europe, offrent l'alliance de l'horticulture arabe et de l'horticulture européenne *carrée*, si je puis m'exprimer ainsi, qu'y introduisirent les Français à plusieurs époques, et surtout sous Philippe V, fils de Louis XIV.

Au milieu des jardins qui couvrent les rives du *Darro*, vous contemplez encore les ruines du *Xenerafe*, qui était le Versailles des souverains de Grenade. Je ne tarderai pas aujourd'hui à rentrer dans quelques détails sur les jardins de l'Alhambra, que je pourrais appeler les Tuileries de ces souverains, comme j'appelais tout à l'heure le Xenerafe leur Versailles. J'ontefois la différence est grande entre les jardins de Rivoli et ceux que je vais vous dépeindre en partie. Et cependant ce qu'ils sont à présent ne donne qu'une faible idée de ce qu'ils étaient aux jours de leur splendeur. C'est pour cela que je me permettrai quelques excursions dans le passé, comme ces voyageurs qui admirent dans un fût de colonne brisée tout le vieux monument que leur imagination reconstruit.

Les habitations mauresques présentaient un mélange, un enlacement de bâtimens et de jardins, de telle sorte que l'on passait d'une salle à l'autre par des galeries de verdure. Ces salles elles-mêmes étaient pour la plupart garnies d'arbustes en caisse, dont chaque jour on aidait à changer la disposition: c'étaient, à proprement parler, des salons mobiles.

Dans un espace de quatre cent cinquante quatre pieds de long, sur deux cent cinquante de large, se trouvait l'*Alcazar*, ou palais des rois maures, qui renfermait lui même cent *patios* ou jardins. Des quatre qui occupaient les angles, et qui avaient une extension de cent vingt pieds de long sur soixante-treize de large, il ne reste que celui que l'on nommait *Patio de los Leones*, ou Jardin des Lions. C'est de l'angle de l'ouest a disparu avec les habitations qui l'entouraient. Il reste fort peu de chose de celui du nord, et le *patio* de l'est s'est entièrement noyé avec la partie de la colline qui le soutenait. Le plus vaste *patio* était celui du centre. On le nommait aujourd'hui *Patio de los Arrayanes*, ou Salle des Myrtes. Son étendue est de cinquante trois pieds de long, sur quatre vingt-deux de large. Il est entouré d'un double galerie de marbre blanc. Au milieu se trouve un vaste bassin, et aux extrémités des fontaines jaillissantes et des parterres de myrtes. Les Maures employaient le myrte, à peu près comme nous employons le buis, à dessiner des figures sur le terrain, et souvent ils l'élevaient en forme de statues guerrières, qui, le soir, produisaient un fantastique effet. On voit encore de ces groupes étranges dans les jardins de Séville. Cet usage ne dut être introduit qu'après que les Maures eurent abandonné la religion mahométane qui, comme on sait, défend les images humaines.

Le jardin de Lindaraxa, dans l'Alcazar de Grenade, paraît avoir été destiné à recevoir exclusivement des fleurs. Les arbres qu'on y voit aujourd'hui n'ont été plantés que depuis les réparations faites au palais. Il a peu d'étendue; au milieu est une fontaine avec un bassin de forme étoilée. De son centre s'élève une colonne de six pieds de hauteur. Ce jardin est entouré d'une galerie, soutenue par quinze colonnes arabes.—Au fond sont diverses salles, et entre autres celle que l'on nomme *du secret*.

A Séville, le terrain des jardins du palais est toujours disposé par gradins en forme d'amphithéâtre, et couronne de rosiers, de myrtes et de lauriers. Le principal jardin est composé de carrés garnis de buis. Ces buis sont taillés en écussons; l'un représente les armes du roi, et un autre celles du prince des Asturies. Des eaux jaillissent dans les jours de fête, et tombent en pluie sur ceux qui n'en connaissent pas la distribution. Charles IV, père du roi actuel, se plaisait à faire jouer les eaux des jardins de Séville sur la foule qui obstruait les allées, et sa majesté riait fort de son coup d'état. Les chevaliers et autres fantômes en myrte, qui étaient placés comme des gardiens dans ce parc, reposent maintenant sous le dôme qui en rage les bains de *Maria Padilla* (c'était le maîtresse de Pierre le Cruel), où l'antiquaire peut admirer leurs cadavres mutilés. Ce qu'il y a de plus curieux à l'Alcazar de Seville, c'est une allée plantée sur un vaste mur du haut duquel on jouit d'une admirable perspective. L'oranger était l'arbre favori des jardins mauresques; on en formait des bois dont le parfum n'était surpassé que par la beauté du fruit. Souvent aussi on les aplatissait en espalier, ce qui donnait aux oranges une grosseur vraiment prodigieuse et ajoutait à leur saveur. Les Arabes, qui ne pouvaient entretenir le commerce des graines avec le reste de la chrétienté, s'appliquèrent à la culture des arbres, et enrichirent l'Espagne d'un grand nombre de plantes. Ce furent eux qui, les premiers embellirent et purifièrent les cimetières avec les plantes citronniers et les cyprès.

Il n'y a pas encore une heure que j'errais à Madrid dans les superbes avenues du *Retiro*, parmi les belles Espagnoles qui viennent y respirer la fraîcheur du soir et le baume des orangers, parmi les jeunes gens qui viennent y promener leur élégance.

A travers sa régularité française, ce jardin offre des aspects d'un genre plus nouveau. On y trouve des terrasses, des collines élevées par la main des hommes, une maison rustique construite entièrement en paille, un étang, où l'hiver on patine, des kiosques chinois, et tout cela mêlé à des sphynx, à des cariatides grecques. Heureux serait très-certainement l'un des plus agréables lieux de l'Europe. Le climat de Madrid n'est pas à beaucoup près aussi favorable à la végétation que celui de l'Andalousie, et le souffle glacial de Somo-Sierra n'y laisse aux fleurs qu'une existence d'un instant.—Toutefois, au milieu même de l'hiver, quand le soleil darde des rayons plus ardens que de coutume, on observe une sève et passagère résurrection de la nature. Les roses de Bengale, si inodores chez nous, répand ici un parfum qui n'est connu ni en Angleterre ni en France.

Puis du Retrocet un autre jardin à la porte duquel on lit cet mots: *Ici l'Islam abbandonnera et retrouvera* pour les Arabes et Français des citoyens). Ici c'est le jardin botanique, mais ordonné en structure quelconque, car il n'a rien à se dire à ceux qui connaissent celui de Paris destiné au même but, et qui n'a pas d'égal dans le monde, de l'aveu même des étrangers.

Et puis l'Espagne ont aussi leurs jardins de plaisance aux alentours de Madrid. Les plus célèbres sont ceux d'Aranjuez. Ils couvrent une grande où toutes les rivières viennent confondre leurs eaux. A l'une des extrémités, le Tage et le Jarama viennent en ensemble à une hauteur de plus de 40 pieds. Il y a un reflet des verdeurs, dans ces riches contrées, des statuaires; mais régularité, et Aranjuez n'est qu'une faible copie d'un grand tableau.

L'exemple de la cour venait depuis long-temps commencé à introduire en Espagne le goût des jardins anglais. La noblesse, qui considère enfin les voyages s'enrichir des idées des autres peuples sur l'horticulture anglaises qui viennent habiter l'Eden espagnol ont contribué aux améliorations que l'on observe dans les provinces littorales du midi, qui servent, comme l'Italie, de refuge contre les froids du nord à ces heureux insulaires.

Vous vous promenez sur de vastes gazons qui vont se perdre sous des voûtes d'érables odoriférans, et vous arrivez à travers une ombre mystérieuse, au bord d'un étang, dominé, du côté opposé, par une montagne élevée surmonté par la main de l'homme.

L'abandon dans lequel on laisse le sol de ces pays dispense les habitans des travaux qu'il faut exécuter sans combustible ni le secours de la vapeur ou des rayons solaires. Cet ouvrage, fondé sur le plan des magasins anglais, est encyclopédique comme eux.—Nous lui empruntons aujourd'hui un article sur l'horticulture espagnole dont nos lecteurs apprécieront l'intérêt.

Les marionnettes champêtres, les fabriques et les bosquets ont été plus spécialement introduits dans les jardins de Madrid et dans les habitations qui bordent la Méditerranée.

L'un des plus remarquables jardins particuliers de l'Espagne est *el Huerto de los Ingleses*, près de Cartagène, en Murcie. On le doit à deux négocians anglais qui vinrent se fixer dans cette province. Il est environné d'une forêt d'oliviers, de figuiers, de noyers et d'amandiers, et fermé de tous côtés par une grande grille de fer. Il est divisé en deux parties: l'une consacrée à l'utilité et l'autre à l'agrément. Les rues y sont admirablement ménagées. De l'une de ses allées on aperçoit la mer Méditerranée, qui s'engorge majestueusement entre deux montagnes prolongées jusque vers les côtes de l'est. Au nord on voit les vieilles tours de Cartagène, qui sont élevées à deux milles de ce jardin, pour lequel la nature a tant travaillé. Et puis, à travers des sinuosités d'arbres et de terrain, vous arrivez à une autre allée qui se courbe à ses deux extrémités, de telle sorte que, parvenu au milieu par une pente longue et douce, on est tout à coup surpris par une ravissante perspective et quelquefois par le soleil mentant l'horizon qu'il enflamme.

Il est arrosé par un puits dont les eaux sont extraites au moyen de mulets qui les jettent perpétuellement et à pleins seaux dans un bassin immense, et de là elles se répandent par tout le sol qu'elles fertilisent, et qui est presque éternellement privé des pluies du ciel.

(*A continuer.*)

Au Public de la Nlle.-Orléans.

☞ L'ascension aérostatique que j'avais préparée pour le 15 janvier dernier, n'ayant pas répondu à l'attente des spectateurs, j'ai l'honneur d'annoncer qu'ayant retiré un nouveau Ballon et tout l'appareil nécessaire, je m'élèverai prochainement de la Place d'Armes, dont un dimanche, 3 du courant, à 9 heures du matin. Diverses personnes qui ont vu la Corbeille d'osier dans laquelle je m'élèverai, m'ont fait appréhender qu'attendu sa petite dimension, le public craignant pour ma vie, en me voyant partir debout dans une nacelle si fragile en apparence, ne m'en pêche d'y monter; j'ai l'honneur d'observer qu'elle est faite avec toute la solidité nécessaire pour me supporter.

L concours d'une commission nommée par M. le Maire pour examiner mon travail et reconnaître les matériaux disposés pour cette ascension, me porte à croire que le public verra combien j'ai mis de soins et pris de précaution, pour que cette ascension soit digne de lui être offerte; puisse sa réussite, réaliser mes vœux et couronner par son succès, les peines et les pertes qu'occasionnent dans ce pays une ascension aérostatique.

Habitants de la Nlle.-Orléans, être digne de votre bienveillance et avoir le bonheur de vous plaire, c'est tout ce qu'ambitionne votre dévoué,

A. THEODORE.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS

ENTRÉES.

Brick Glide, Badershall, Charleston, L. A Barelli.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque P. Jos. Riddle, des Passes, ayant mis en mer le brick Liberator—il a amené dans le port le navire Calumet et la barque Johanna. Rien de nouveau en dehors ni en rivière.

Bateau de remorque Porpoise, Howren, d'en bas, avec la goël Emperor, Comier, de Tampico.

Goël Emperor, Comier, de Tampico.

Navire Calumet, Osgood, du Havre, avec un chargement assorti à S Hermann et fils; Mde Dupas; F Verrier; et autres.

Barque Johanna, Wessels, de Brême, avec un chargement à F Frey et cie.

Bateau à vap. Woodsman, Parks, de Big Black.

Bateau à vap. Caledonia, Hall, de Louisville.

Bateau à vap. Phœnix, Simmonds, de St. Louis.

Arrivés au Bassin.

Goël Magnolia, Webb, de la Mobile, avec des planches.

G-el Sun, Tricky, de Covington, avec des briques.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 3 JUIN 1832.

Deuxième représentation des AMATEURS.

AU BENEFICE D'UNE VEUVE MALHEUREUSE,
ET À sollicitation de plusieurs familles.

LES DEUX MENAGES,

Comédie en 3 actes et en prose.

Précédée de

LA SUITE D'UN BAL MASQUÉ,

comédie en un acte et en prose.

Le spectacle sera terminé par

RECETTE POUR MARIER SA FILLE.

Folie-vaudeville en un acte.

☞ Entre les deux pièces, pièces Mme. St. Clair chantera un morceau.

MAIRIE DE LA N.-ORLEANS.

LE courcule la farine fraîche est aujourd'hui de $4, 50 par baril; d'après le tarif, les boulangers doivent donner, pendant la semaine prochaine, (à partir de lundi,) 49 onces de pain pour un escalin.

2 juin LE PRIEUR, Maire.

FAUBOURG D'ARCANTEL.

LE Voyer est employé ce matin à placer des bornes pour indiquer les différents lots. Les personnes qui désireraient acheter des terrains sont invitées à examiner leur situation avant lundi prochain, jour de la vente. 2 juin—1

LETTRES DE CHANGE sur New-York, à vendre par

2 juin A. QUARTIER & BOUTIN.

CORDES ET TOILE D'EMBALLAGE.—1800 rouleaux cordes de Kentucky, bonne qualité, et 114 pièces toile, à vendre par

2 juin FOSTER & HUTTON.

ON a besoin d'une femme de chambre pour le service Créole. On exige que la personne soit bien recommandée. S'adresser à bord, ou à

2 juin FOSTER & HUTTON.

A LOUER *pour le 15 de ce mois.*

Cette jolie MAISON A ETAGE située rue Dauphine, entre Bourbon et Dauphine; elle est très-commode pour une grande famille. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou au bureau de cette feuille. 2 juin—10

LE soussigné offre à vendre une VOITURE de première classe, faite à Philadelphie, par Matthias. Aussi une variété d'autres *VOITURES*, des *BARROUCHES*, pour un et deux chevaux, et des *CABRIOLETS*, qu'il vendra à bon marché pour du comptant ou de bons billets.

M. WALTON.

2 juin

COURS DES PREUVES.—Ars est donné aux créanciers de la succession de feu François Castelnau, d'avoir à déduire, sous dix jours, les titres pour lesquelles le curateur rendu par le curateur de la dite succession ne serait point homologué, et le dit curateur déchargé de ses fonctions.

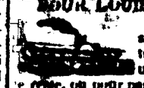
Par ordre de le cour.

2 juin MARTIN BLACHE, register.

130 caisses Blanc de Baleine, à vendre par

29 mai LINCOLN & GREEN.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.



Tirant à vapeur à haute pression CINCINNATIAN, capitaine PERRY, partira sous peu, ayant une partie de son fret engagé. Pour le reste, ou pour passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à bord, ou à STETSON & AVERY,

2 juin rue du Camp, No. 31.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Le bateau à vapeur LOUISIANA, capt. MAYNARD, commencera à charger lundi. Ayant la majeure partie de son chargement engagée, il partira sous peu. Pour le reste du fret ou pour passage, ayant de superbes emménagemens, s'adresser à TOURNE & BECKWITH.

26 mai Nouvelle-Levée, No. 15.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Le beau bateau à vapeur, fin marcheur, KENTUCKIAN, capitaine BUCKNER, a maintenant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à

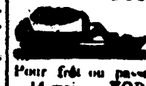
24 mai YORKE, MACALESTER & CO.

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI.

Le superbe bateau-à-vapeur, de première classe, PHILADELPHIA, capit. PRENTICE, partira sous peu, ayant une partie de son chargement engagée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

23 mai STETSON & AVERY.

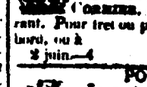
POUR CINCINNATI.



Le bateau-à-vapeur neuf SEVENTY-SIX, capitaine GOUCH, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

14 mai YORKE, MACALESTER & CO.

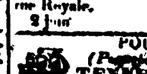
POUR TAMPICO.



La goëlette EMPEROR, capitaine LE CORNIER, partira positivement le 6 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à

2 juin—4 SIMON CUCHILLE.

POUR TAMPICO.



La goëlette fine voilière ELIZA-THOMAS, capitaine DE LA RIE, partira le 6 de ce mois. Pour fret ou passage, s'adresser au No. 106, rue Royale.

2 juin TUYES & Co.

POUR NEW-YORK.

(Paquebot du 8 Juin.)—Le beau navire TENNESSEE, capt. FOWLES, partira le jour ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à

29 mai W. G. HEWES.

POUR BRASSOS DE ST. IAGO,

La belle goëlette SWAIN, capit. GREEN, partira le 3 juin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à

28 mai J. W. ZACHARIE & Co.
rue Bienville, No. 80

POUR BORDEAUX. *(Passage seulement.)*

La barque française AIMABLE MARIE, capitaine FABRE, ayant tout son chargement engagé, partira positivement le 5 juin, et peut encore recevoir commodément quelques passagers. S'adresser à bord, en face de la rue Conti, ou à

25 mai P. F. & O. SORBE,
rue Royale, No. 118.

POUR LE HAVRE.

Le navire de première classe, doublé et chevillé en cuivre, CRESCENT, capitaine ROGERS, ayant une partie de son chargement engagée, partira dimanche, 3 du courant, à 9 heures du matin. Pour le reste il n'a besoin que de 300 balles de coton. S'adresser à

23 mai I. OGDEN & Co.
rue du Canal, No. 59.

POUR NEW YORK ET LIVERPOOL.

(Paquebot entre New-York et la Louisiane.)

Le beau navire neuf CREOLE, capitaine PAGE, commencera à charger demain, et partira le 5 juin. Ce navire prendra du fret pour Liverpool seulement, et ne s'arrêtera que deux jours à New-York, pour débarquer les passagers. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à

23 mai FOSTER & HUTTON.

POUR BALTIMORE.

Le brick fin voilier doublé et chevillé en cuivre BOURNE, capitaine BENTALL, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à bord, en face du poteau No. 19, ou à HARRISON, BROWN & Co.

23 mai rue Royale, No. 117.

ESCLAVE EN MARRONAGE.

Est parti marron de la propre à raison de MM. Frères frères, samedi dernier, le nègre américain nommé GASPARD, taille d'environ 5 pieds 8 pouces (*mesure anglaise*), parlant très peu français; il est âgé de 28 à 30 ans, et a de petites fesses, les jambes resserées; il est bien constitué, et a un peau très noire.

Les capitaines de bateaux à vapeur et autres, sont avertis de ne point le recevoir à leur bord, sous les peines portées par la loi. Une récompense de dix piastres sera donnée à celui qui le conduira à la geole.

GABRIEL DESCHAPELLES LEBRETON.

2 juin—2p&1p07

AUJOURD'HUI!

Aura lieu le tirage de la 12ème. classe de la Loterie
DE L'EGLISE CATHOLIQUE DES
NATCHITOCHES,
GROS LOT.

10,000 PIASTRES.

PRIX DES BILLETS: Entier $4: demi $2; quart $1.

Pour obtenir de bons billets, s'adresser au BUREAU DE LOTERIE DE FELTON,

29 mai rue St. Philippe, No. 11.

Aujourd'hui Samedi,
LOTERIE
DE
L'EGLISE CATHOLIQUE DES
NATCHITOCHES.

12ME. CLASSE DE 1832.

Le tirage aura lieu le Samedi 2 juin,
GROS LOT
10000 PIASTRES.

1	LOT DE	$ 5,000	$ 5,000
1	" "	1,500	1,500
1	" "	1,000	1,000
1	" "	800	800
1	" "	623	623
6	" "	500	3,000
6	" "	300	1,800
6	" "	200	1,200
156	" "	50	7,800
156	" "	20	3,180
624	" "	8	4,992
7800	" "	4	31,200

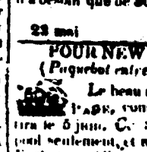
PRIX DES BILLETS

BILLET ENTIER..... $ 4
DEMI BILLET..... 2
QUART DE BILLET..... 1

Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES;—demis et quarts à proportion.

28 mai J. B. FAGET, *Directeur.*

JEUNE GARDE D'ORLEANS
(*A CHEVAL.*)

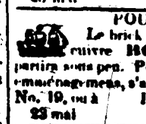


GARDE A VOUS.—La compagnie montera à cheval dimanche prochain, 3 du courant, et se réunira au lieu ordinaire du rendez-vous, à 6 heures précises du matin, en uniforme des rues des Remparts et d'Orléans. Equipement complet, veste bleue, pantalon blanc.

Par ordre du capitaine.

2 juin J. A. MICHEL, Mar. des logis chef

GARDES D'ORLEANS,
ATTENTION!!



La compagnie prendra les armes dimanche prochain, 3 juin à 6 heures précises du matin, et s'assemblera chez le capitaine, rue Toulouse No. 90. Equipement complet, pantalon et veste blanche; pour une exercice à feu.

Par ordre du capitaine.

29 mai JN BOZANT, sergent-maj.

A VENDRE.—Une Mulatresse américaine, âgée de 23 à 24 ans, depuis 10 ans dans le pays, bonne domestique et cuisinière, blanchisseuse et un peu repasseuse. La fille mulatresse a deux enfans, l'un âgé de 2 ans, et l'autre de 3 mois.

Elle sera vendue séparément ou ensemble, comme on pourra le désirer. Elle sera mise à l'enchère le dit jour, à la Bourse, par F. Distillet.

S'adresser au bureau de cette feuille. 1er. juin—7

VENTES A L'ENCAN.

PAR ISAAC L. M'COY.

MARDI, 12 du courant, il sera vendu à midi, à la Bourse, *un superbe TERRAIN et les BATISses qui s'y trouvent*, faisant face à Tivoli, entre les rues Delord et des Nalchez, mesurant environ 61 pieds de face, sur 98 pieds 2 pouces d'un côté, et 168 pieds de l'autre, et 130 pieds 6 pouces de l'autre. Il y a dessus une Maison à étage, de 4 appartemens: une édifice en bois, à étage, sur fondation en briques. Le haut sert de cuisine et magasin, et le bas sert de chambres à domestiques; il y a une écurie, remises, puits &c. Le plus est dépeint à la Bourse.

Aussi, deux jeunes *ESCLAVES*, savoir: Betty, âgée d'environ 26 ans, excellente cuisinière pour un pensionnat, elle est un peu blanchisseuse et repasseuse: sujet fidèle, et depuis 6 ans dans le pays; on la vend pleinement garantie. Matilda, d'environ 24 ans, excellente blanchisseuse et repasseuse, un peu cuisinière, avec son enfant de 2 ans et demie, garanties.

Conditions: pour le terrain, un quart comptant, et le reste à 1, 2 et 3 ans; pour l'esclave, moitié comptant, et le reste à 6 mois, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 2 juin

PAR ISAAC L. M'COY.

SAMEDI 9 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse, quatre TERRAINS faisant face à la rue Jackson, faubourg La Fayette, à environ deux lieus de la levée, et presqu'en face de l'Asyle des Orphelins. Les terrains ont chacun environ 32 pieds de face à la rue Jackson, sur 128 de profondeur. Ils sont très-élevés et nivelés, faisant partie de l'ancien jardin de M. Bringier, et sont situés dans un beau quartier. On vendra le tout ensemble.

Conditions: L'acquéreur devra se charger du paiement de deux billets, un de $200, dû le 31 janv. 1833 et l'autre le 31 janv. 1834, de $410; le reste payable un tiers comptant, un tiers à 6 mois, et un tiers à un an, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente sera passé parde vant O. Pollock, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 2 juin

PAR H. J. DOMINGON.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, il sera vendu à la bourse Hewken, le samedi 2 juin, à l'heure de midi, les propriétés suivantes, abandonnés par Pre. Dugua à ses créanciers,

Un lot de TERRE situé en cette ville, rue Bourgogne, entre les rues Ursulines et Hôpital, No. 220, ayant environ 30 pieds de face à la rue Bourgogne, sur 120 pieds de profondeur; sur lequel terrain il existe une Maison en briques couvertes en ardoises, composée de 4 appartemens, galerie et cabinet, cuisine en briques, puits, &c. le tout sera un bon état et neuf; ladite maison est montée pour un an à partir du 3 février; une Maison en bois située dans la paroisse St. Jean Baptiste, sur un terrain n'appartenant pas audit Pierre